



**PÈRE,
PARDONNE
- LEUR**

D'APRÈS LES ÉCRITS DES HOMMES...
PAUL DE LAUNOY ET CLÉMENCE DE VIMAL

PÈRE, PARDONNE-LEUR

Chemin de croix en littérature et poésie

Avec les illustrations projetées de Bruno Desroche

Un spectacle créé par Paul de Launoy
d'après Corneille, Peguy, Jean de la Croix...

Direction artistique par Hilaire Vallier

Durée : 1h10

EN DEUX MOTS...

La Croix du Christ, tant d'artistes l'ont représentée. En peinture, en musique, en littérature... Ici, nous mélangeons les genres pour continuer de creuser ce mystère inépuisable...

Deux comédiens et un ensemble de musique ancienne parcourent le chemin de croix contemporain.

**AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE D'ART SACRÉ
SAINT MAURICE D'ANGERS**



NOTE D'INTENTION

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ! »

« A la lumière de Pâques, et alors que l'épidémie a pris d'importantes proportions, cette phrase du Christ résonne de manière singulière. Bonne nouvelle : la capacité de l'homme à se donner, et même à se sacrifier, n'a pas disparu. »

Abbé Christian Venard

<https://blogdupadrevenard.wordpress.com/>

Notre littérature est jalonnée de ces figures qui donnent leur vie par amour. Par amour de l'Homme, certes, mais aussi par amour de Dieu, par amour de la Croix. Objet de scandale pour les hommes, la Croix a inspiré et continue encore d'intriguer, de faire couler de l'encre. Elle peut inspirer aussi des émotions à travers des notes, des couleurs, des lumières...

Les artistes ont cette capacité, cette sensibilité pour toucher le divin, le monde invisible et, ainsi, nous le rendre visible. Mais, si l'Esprit de Dieu plane aussi sur l'Art, tous les artistes ne sont pas pour autant à Son service. Ou, du moins, ils ne le savent pas tous. Mais ils le sentent...

L'idée de notre spectacle est de mélanger et d'harmoniser ces sensibilités et interprétations les plus diverses pour emmener chaque spectateur en son for interne et se faire son idée. Elargir ses perspectives, changer son cœur, nous convertir pour revenir à l'Essentiel. En jalonnant notre parcours de moments aériens, plus légers, plus drôles aussi, afin de mettre en relief la profondeur de certains écrits, de certaines oeuvres. Et enfin de nous laisser guider nous aussi par l'Esprit !

Paul de Launoy
& Hilaire Vallier



EXTRAITS

- POLYEUCTE Je rends grâce au dieu que tu m'as fait connaître De cette occasion qu'il a sitôt fait naître, Où déjà sa bonté, prête à me couronner, Daigne éprouver la foi qu'il vient de me donner.
- NÉARQUE Ce zèle est trop ardent, souffrez qu'il se modère.
- POLYEUCTE On n'en peut avoir trop pour le dieu qu'on révère.
- NÉARQUE Vous trouverez la mort.
- POLYEUCTE Je la cherche pour lui.
- NÉARQUE Et si ce coeur s'ébranle ?
- POLYEUCTE Il sera mon appui.
- NÉARQUE Vous voulez donc mourir ?
- POLYEUCTE Vous aimez donc à vivre ?
- NÉARQUE Dieu même a craint la mort.
- POLYEUCTE Il s'est offert pourtant : suivons ce saint effort...
-
- Clémence Ca va mal tourner son affaire...
- Paul Tu ne crois si bien dire. Polyeucte se fait arrêter au Temple et est condamné à mort.
- Clémence Parce qu'il est chrétien ?
- Paul Parce qu'il refuse de rendre un culte aux dieux romains.
- Clémence Parce qu'il est chrétien...
- Paul Ecoute cet autre extrait, avec sa femme... Il est en prison et elle vient le visiter.
- Clémence Elle n'est toujours pas chrétienne ?
- Paul Tu vas voir...
- Clémence 9e station : Jésus tombe pour la troisième fois
-
- PAULINE Voilà de vos chrétiens les ridicules songes ; Voilà jusqu'à quel point vous charment leurs mensonges : Tout votre sang est peu pour un bonheur si doux ! Mais pour en disposer, ce sang est-il à vous ?
- POLYEUCTE Je dois ma vie au peuple, au prince, à sa couronne ; Mais je la dois bien plus au dieu qui me la donne : Si mourir pour son prince est un illustre sort, Quand on meurt pour son dieu, quelle sera la mort !
- PAULINE Quel dieu !
- POLYEUCTE Tout beau, Pauline : il entend vos paroles, Et ce n'est pas un dieu comme vos dieux frivoles, Insensibles et sourds, impuissants, mutilés, De bois, de marbre, ou d'or, comme vous les voulez : C'est le dieu des chrétiens, c'est le mien, c'est le vôtre ; Et la terre et le ciel n'en connaissent point d'autre.
- PAULINE Adorez-le dans l'âme, et n'en témoignez rien.
- POLYEUCTE Que je sois tout ensemble idolâtre et chrétien !
- PAULINE Ne feignez qu'un moment, laissez

POLYEUCTE Les bontés de mon dieu sont bien plus à chérir : Il m'ôte des périls que j'aurais pu courir. Mais que sert de parler de ces trésors cachés À des esprits que Dieu n'a pas encore touchés ?

PAULINE Cruel, car il est temps que ma douleur éclate, Et qu'un juste reproche accable une âme ingrate, Est-ce là ce beau feu ? Sont-ce là tes serments ? Témoinnes-tu pour moi les moindres sentiments ? Je ne te parlais point de l'état déplorable Où ta mort va laisser ta femme inconsolable ; Je croyais que l'amour t'en parlerait assez, Et je ne voulais pas de sentiments forcés ; Mais cette amour si ferme et si bien méritée Que tu m'avais promise, et que je t'ai portée, Quand tu me veux quitter, quand tu me fais mourir, Te peut-elle arracher une larme, un soupir ? Tu me quittes, ingrat, et le fais avec joie ; Tu ne la caches pas, tu veux que je la voie ; Et ton coeur, insensible à ces tristes appels, Se figure un bonheur où je ne serai pas ! C'est donc là le dégoût qu'apporte l'hyménée ? Je te suis odieuse après m'être donnée !

POLYEUCTE Hélas !

PAULINE Que cet hélas a de peine à sortir ! Encore s'il commençait un heureux repentir, Que tout forcé qu'il est, j'y trouverais de charmes ! Mais courage, il s'émeut, je vois couler des larmes.

POLYEUCTE J'en verse, et plutôt à Dieu qu'à force d'en verser Ce coeur trop endurci se pût enfin percer !

PAULINE Que dis-tu, malheureux ? Qu'oses-tu souhaiter ?

POLYEUCTE Ce que de tout mon sang je voudrais acheter.

PAULINE Quittez cette chimère, et m'aimez.

POLYEUCTE Je vous aime, Beaucoup moins que mon dieu, mais bien plus que moi-même.

PAULINE Au nom de cet amour ne m'abandonnez pas.

POLYEUCTE Au nom de cet amour, daignez suivre mes pas.



LES COMÉDIENS



PAUL DE LAUNOY

(Adaptateur des textes – Metteur en scène - Lecteur)

Après une formation au Cours Simon dans la classe de Chantal Brière (Paris, XIe), Paul intègre aussitôt la Cie du Chertemps avec qui il travaille les grands rôles de Molière et de Beaumarchais. En parallèle, on lui commande des textes qu'il met en scène pour des événements culturels. Sous la direction de Marcel BLUWAL, de Bertrand TAVEL, de Michael LONSDALE, de Bernard STORA, d'Emilie CHEVRILLON ou de Paul JEANSON, il participe très vite à divers projets pour le théâtre, la télévision, la radio, le cinéma et des institutions publiques ou privées. Il dispense l'art dramatique depuis 2010 auprès de publics variés (handicapés, gens de la rue, enfants, adultes) notamment en Vendée à Puy du Fou Académie, à l'Espérance et à l'ICES.

CLÉMENCE DEVIMAL

(Comédienne - Lectrice)

Sa formation de comédienne chez Charles Dullin en poche, et comme ce seul métier suffit rarement à faire vivre, Clémence se lance très vite dans deux autres activités : animation d'ateliers théâtre pour tout type de public (enfants, adultes, handicapés...) et intervention en entreprises sur la gestion de conflit et du stress notamment. Après diverses expériences théâtrales en tant que comédienne (A tous ceux qui de Noëlle Renaude ; Cantate à trois voix de Paul Claudel ; La Boutique de l'orfèvre de Karol Wojtyla ; Esther de Racine ; Lettre à Nour de Rachid Benzine), elle se met à la mise en scène et à l'écriture (La Grande duchesse de Gerolstein et Geneviève de Brabant d'Offenbach ; Pier-Giorgio, un ami si cher).



AVEC L'ENSEMBLE VELUT UMBRA

Ensemble instrumental et vocal spécialisé dans la musique ancienne. De deux à cinq artistes.



LA BIBLIOGRAPHIE

(non exhaustive)

Le Maître et Marguerite, Mikhaïl Boulgakov

Ben Hur, Lewis Wallace

La montée du Carmel, Jean de la Croix

Autobiographie, Thérèse d'Avila

Polyeucte, Pierre Corneille

Journal d'un curé de campagne, Georges Bernanos

Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc, Charles Péguy

Le Testament du Roc, Denis Marquet

Vexilla Regis, Venance Fortunat

Lectures accompagnées par la musique de

Antoine de Bertrand (1540-1581)

John Dowland (1563-1626)

Cancionero de Palacio (1590-1657)

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

et « entourées » par les peintures originales d'Arnaud Chérifi.

CONTACT

laure@alboflede.fr
06 24 45 00 58